

## Projection virtuelle Plein Champ semaine du 8 avril

# Avis sur VOIR LE JOUR de Marion Laine (Pyramide)

Prénom	appréciation générale	avis sur le film
Zoé	Je n'aime pas	Le réel intérêt du film, qui est à mon sens la dénonciation des conditions de travail dans les maternités et donc plus largement la décrépitude des services publics, ne prend pas assez de place dans le film. Tout le reste du scénario ne m'a pas du tout intéressée. Le personnage de Sandrine Bonnaire est creux et son histoire on ne peut plus banale... Le jeu des acteurs est plat, voire mauvais.
Nathalie	J'aime un peu	La combinaison vie professionnelle - vie personnelle abordée dans le film ne m'a pas vraiment convaincue. J'ai trouvé l'histoire un peu confuse, pas très intéressante, voire abracadabrante. On a du mal à croire à cette histoire et à rentrer dedans. De fait, le jeu des acteurs est plutôt fade. A part la dernière scène, je n'ai pas ressenti d'émotions. Dommage que les conditions de travail du personnel soignant ne soient pas abordées plus profondément. Le film passe souvent du coq à l'âne, l'ensemble est, je trouve un peu brouillon.
Agathe	J'aime un peu	Ce film traite de la vie et de ses événements marquants. De la naissance (matérialisée dans une maternité) au départ de la maison de la fille du personnage principal, Sandrine Bonnaire, en passant par la mort de son grand amour. Elle incarne une mère qui avance dans sa, ses vies, à tâtons comme nous tous. Sandrine Bonnaire joue comme à son habitude avec justesse. Une vie complexe faite d'embûches, de morts, mais où la vie reprend toujours le dessus dans une boucle sans fin. "Voir le jour" effleure plusieurs thèmes importants de notre actualité : le droit à l'avortement, les très mauvaises conditions hospitalières, l'effroyable manque d'effectif dans les hôpitaux... Selon moi, ces sujets ne sont pas assez profondément traités. Et les partis pris sur ces sujets ne se font qu'en demi teintes. Il manque, en ce qui me concerne, pas mal d'ingrédients pour que ce film soit mémorable. J'ai trouvé la dernière scène particulièrement mièvre, je dois bien l'avouer...
Hugues	J'aime bien	Bonne confrontation avec le quotidien des auxiliaires en maternité, leurs difficultés, leurs conditions de travail sont bien mises en avant. film touchant.
Jacqueline	Je n'aime pas	histoire alambiquée, je n'ai pas accroché sur cette histoire passée et la vocation de sage-femme.
Bruno	J'aime Beaucoup	
Jocelyne	J'aime un peu	sujet intéressant mais il manque de rythme, dommage car Sandrine Bonnaire porte le film avec grâce
Danièle	J'aime un peu	Le sujet méritait plus de finesse. Quelques scènes touchantes dans le rapport soignants/accouchées ou équipe personnel soignant, mais beaucoup de lourdeurs frisant les clichés sur le manque de personnel, le mouvement anti-avortement...(au secours certains dialogues...) Quelques personnages bien campés comme celui de la stagiaire ou la jeune infirmière mais personnage de Sandrine Bonnaire peu crédible en ex chanteuse de rock au passé torturé caché à sa fille de 18 ans, histoire qui n'apporte d'ailleurs pas grand chose au film sinon des scènes de rêverie un peu longues.
Pierre	J'aime Beaucoup	Très beau film avec une Sandrine Bonnaire toujours merveilleuse dans son rôle. Marion Laine a su conjuguer dans ce film des thèmes variés et complémentaires comme la naissance et la mort d'un bébé, la joie et les difficultés du personnel soignant face à cela; Mais aussi les difficultés liées aux contraintes de "rentabilité" et de manque de personnel ici dans une maternité et plus globalement dans les hôpitaux (cela rappelle quelque chose!). Un film à programmer lorsque nous le pourrons
Gabriel	J'aime Beaucoup	Comment ne pas être ému par le cheminement de cette rockeuse qui perd l'amour de sa vie à la suite d'une grossesse incongrue et devient aide-soignante dans une maternité et mère attentionnée après un violent refus de maternité ? Tout aussi bien vue la débauche d'énergie des sage-femmes, infirmières et auxiliaires à soutenir nouveaux-nés et mères...pas franchement en ligne avec le projet stratégique de la hiérarchie (t'as pondu, dégage ma poule! J'aurais aimé que la présentation de l'opposition entre la bienveillance du personnel et la "rationalité" managériale soit plus détaillée). un dernier mot pour souligner la remarquable prestation de Sandrine Bonnaire toujours aussi solaire. (Pour le fun : Norma / Jeanne > Norma / Jane, ça ne vous rappelle rien?)

Prénom	appréciation générale	avis sur le film
Candice	J'aime bien	<p>Voir le jour est un film qui m'attirait par son sujet, ses comédiennes... Après la vision du film (qui n'était pas optimale, le débit chez moi rendant la projection un peu saccadée), le film n'a rempli qu'une partie de mes attentes. Je trouve le film inégal dans son récit et son rythme. Pourtant c'est un film attachant à plein d'égard. En premier lieu par ses actrices, Sandrine Bonnaire, Aure Atika (qui a trop peu de scènes) et Brigitte Rouan qui est vraiment bien. L'ambiance dans la maternité (rapport hiérarchique, manque de personnel, etc.) paraît bien rendue mais des détails non réalistes me perturbent (la jeune femme dans le coma qui reste à la maternité un bon bout de temps, qui n'est pas branchée, etc.). Je ne crois pas trop à cette première vie de chanteuse du personnage principale (pourtant apparemment c'est une histoire vraie). C'est un film plein de symboles. Le lieu de la maternité, le lien qui s'établit ou non à la naissance avec la mère, l'envie d'avoir un enfant ou pas, la sororité, les enjeux de la maison de naissance, tout cela suffisait pour l'histoire du film. Mais peut-être aurais-je voulu un autre film ? Reste que l'émotion est là à plusieurs reprises (Aure Atika qui parle à la jeune femme dans le coma, le sauvetage du bébé, Sandrine Bonnaire qui retrouve un ancien ami dans un parc de jeu, la relation de Sandrine Bonnaire et sa fille)... Mais le film m'a perdu à d'autres moments. Une vision en salle avec un son correct donnera sûrement une autre vision. A sa sortie, Voir le jour peut séduire par son sujet (surtout après cette période où les soignantes sont sur le pied de guerre) et par le capital sympathie de Sandrine Bonnaire.</p>